

AIRE

«Notre pays n'a fait que son devoir!»

3 «amis» s'invite les Breuleux



5 e fromagère vaille au Noirmont

5 à aux propriétaires de Coghuf



7 ches-Montagnes tête du championnat

8 nd à oublier illeuses taigonnnes

et administration:
teagnard SA
271, Place du 23-Juin 10
égier
16 55 - Fax 032 951 10 79
tal@franc-mont.ch
@franc-mont.ch
ont.ch

ant:
5. -, TVA incluse

appuis - 079 397 30 56
appui@franc-mont.ch

is annonces:
ant la parution à 10 h
i du mardi: vendredi à 10 h

Baucoup d'émotion. De la fierté, aussi. Dimanche a été inaugurée à Champagny (Haute-Saône) la «Place Les Breuleux». Les autorités de la ville ont voulu saluer la bravoure des gens des Breuleux qui avaient accueilli des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les bombardements faisaient rage. Après la libération, d'autres petits Français ont débarqué dans les Franches-Montagnes, pour se soigner ou y passer des vacances.

Champagny. Ville de Haute-Saône de quelque 4000 habitants, située à une centaine de kilomètres des Breuleux. On y a célébré dimanche les 75 ans de la libération de la France. Une délégation des Breuleux avait effectué le déplacement: la fanfare, le Conseil communal in corpore, des gens du village. En tout une cinquantaine de personnes.

Automne 1944. Sous la houlette de la Croix-Rouge, une quinzaine d'enfants âgés entre 5 et 14 ans sont envoyés en Suisse à différents endroits. Dont aux Breuleux. Ces gosses furent les bombardements qui ont duré 55 jours et qui ont fait 115 morts et 120 blessés. Une habitante de Champagny se rappelle: «Nous vivions dans la cave, avec nos parents. Les Allemands avaient réquisitionné notre appartement. Interdiction de sortir, si ce n'était pour aller aux toilettes. Mais il fallait faire vite. *Schnell, schnell!*, on entendait que ça...»

On le sait, les Français raffolent des commémorations. On n'a pas été déçu dimanche. Trois dépôts de gerbes, deux *Marseillaises*, une *Rauracienne*, des garde-à-vous, des discours, présence des hautes autorités, dont un sous-préfet... «Les efforts de nos soldats morts au combat ne doivent pas rester inutiles. Alors que les témoins directs de la guerre 39-45 disparaissent, nous avons un devoir de mémoire. D'autant qu'aujourd'hui, les valeurs de notre



Les Breuleux, 17.11.2019

Sur la toute nouvelle «Place des Breuleux», la maire de Champagny Marie-Claude Faivre et Renaud Baume dévoilent le panneau rendant hommage aux Breuloitiers. photo gst

pays sont devenues fragiles» a lancé la maire Marie-Claude Faivre.

On ignore combien d'enfants ont atterri aux Breuleux. «J'avais 10 ans à l'époque, mes souvenirs demeurent vagues. Mais on savait qu'il y en avait au moins deux au village» rapporte le Breuloitier Josy Roy, présent à Champagny dimanche. «Un grand merci aux Breuleux. Vous avez reçu nos enfants comme des rois. Car ici, c'était la guerre, la misère» a repris la maire.

Confidence

Devant la plaque commémorative disposée sur la «Place Les Breuleux», Renaud Baume a estimé «que c'était tout naturel que la Suisse se soit occupée de vos enfants. Environ 170000 petits Français ont fui les bombardements. Près de 70000 ont trouvé refuge en Suisse. Des villages des Franches-Montagnes en ont accueilli les bras ouverts, dans des conditions

de vie certes modestes, mais qui n'avaient rien à voir avec ce qui se passait ici. Notre pays n'a fait que son devoir! Point barre. Nous, les Suisses, avons eu de la chance, c'est tout!»

Le maire des Breuleux a livré un discours poignant. Au micro, il s'est laissé aller à une confidence: «Pour être franc, ce n'est pas moi qui ai écrit ce texte. J'ai demandé à ma tante, Benoîte Crevoisier, institutrice de 81 ans à la retraite et qui a connu cette période, de le faire. Personnellement, j'ai l'habitude des discours plus carrés!» Ah bon?

Une fresque arborant les armoiries des deux communes fut dévoilée. Un poème écrit par le Conseil municipal Jeunes de Champagny a été lu. Intitulé «Un grand merci aux Breuleux», il a ému tous les participants à la cérémonie: «Vous nous avez tendu la main, offert des lendemains...»

Gérard Stegmüller

Lire également en page 2

■ LES BREULEUX

Une place pour remercier les Breulotiers

► La ville de Champagne, en Haute-Saône, a baptisé hier une place «Les Breuleux», à l'occasion du 75^e anniversaire de sa libération.

► La place a été nommée ainsi pour que les prochaines générations se souviennent de l'élan de solidarité des Breulotiers, qui ont accueilli des enfants durant la période de la Seconde Guerre mondiale.

«Champagne martyrisée, mais Champagne libre», a lancé hier Marie-Claire Faivre, la maire de la ville de Haute-Saône, durant la cérémonie du 75^e anniversaire de la libération de la commune.

Pour l'occasion, les Breulotiers ont envoyé sur place une délégation composée de 17 personnes – dont les sept membres de l'exécutif –, mais également la fanfare du village. Soit un total d'une quarantaine de citoyens. Tous sont venus assister à l'inauguration de la place «Les Breuleux», nommée en raison des élans de solidarité dont ont fait preuve les Franch-Montagnards durant et après la Seconde Guerre mondiale, en accueillant des enfants, mais en organisant également, après le conflit, une collecte de nourriture et de vêtements chauds pour les Champagnerots.

À quelques pas de la mairie, après un morceau entamé par la fanfare du village franch-montagnard, les membres du

Conseil municipal des Jeunes de Champagne, drapeaux suisses en mains, ont effectué un rappel historique sous la forme d'un poème qu'ils avaient écrit. La maire de Champagne Marie-Claire Faivre et le maire des Breuleux Renaud Baume ont ensuite dévoilé un panneau relatant l'histoire des enfants accueillis en Suisse, mais également la plaque arborant le nom de la place. La matinée s'est ter-

minée avec quelques discours et la remise de la médaille de la ville aux Breuleux.

Pour que les souvenirs demeurent

Pour Marie-Claire Faivre, cette inauguration est une occasion de «marquer les esprits, pour que tout le monde puisse se rappeler cet élan de solidarité, et pas uniquement les derniers témoins de cette époque encore en vie». La pla-

ce a donc un but: faire vivre les mémoires. «Se souvenir, c'est difficile. Ces enfants qui se sont rendus aux Breuleux nous quittent peu à peu», indique la maire de Champagne, en soulignant qu'il est important de faire perdurer les souvenirs de génération en génération, mais également les liens d'amitiés entre les deux communes.

Pour le maire des Breuleux Renaud Baume, l'événement

démontre que le village français «s'est souvenu des gens de chez nous; des efforts que les Breulotiers ont faits».

Une façon de remercier les familles

Claude Cardot, 81 ans, a endossé le rôle de porte-drapeau durant toute la cérémonie de la Libération, mais également durant l'inauguration de la place qui a suivi. Cet ancien combattant et policier à la re-

traite a lui-même été accueilli aux Breuleux, dans les années 1948 et 1949, dans la famille Bouverat.

Pour ce grand-papa de cinq petits-enfants qui a notamment servi en Algérie, l'inauguration de la place «est l'occasion de se remémorer de merveilleux souvenirs», mais est également une façon de remercier toutes les familles d'accueil du village franch-montagnard. KATHLEEN BROSY



Renaud Baume et la maire de Champagne Marie-Claire Faivre ont dévoilé les panneaux.



La fanfare des Breuleux s'est également déplacée à Champagne.

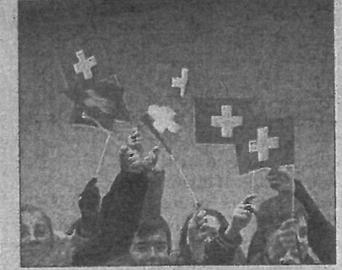
PHOTOS KBR



La plaque de la place a été révélée hier en fin de matinée.



Claude Cardot a été hébergé aux Breuleux après la guerre.



Les drapeaux suisses ont flotté à l'inauguration.

■ SAIGNELÉGIER

L'autisme vécu par les proches

Derrière ton sourire. Telle est la thématique du Petit-déjeuner Contacts qui se tiendra mercredi 27 novembre, à 9 h, à la salle paroissiale catholique de Saignelégier. La conférence

■ LAJOUX

Des chansons françaises à l'église

CHAMPAGNEY Mémoire

Le 75^e anniversaire de la Libération célébré avec les amis suisses

À l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération, la municipalité de Champagny a invité son homologue des Breuleux. Une place a reçu le nom de cette commune suisse qui a accueilli des enfants du village pendant la guerre.

À l'occasion du 75^e anniversaire de la Libération, la municipalité de Champagny a renoué avec les Breuleux, cette commune suisse du canton du Jura qui a accueilli en 1944 un certain nombre d'enfants du village.

Après la guerre, ce village a poursuivi son aide par un soutien matériel. Une place a reçu le nom des Breuleux. Renaud Baume, le maire de la cité helvète, accompagné d'une délégation des administrateurs de sa commune et de 25 membres de l'harmonie, avaient fait le voyage. Marie Claire Favier, la maire de



La place "Les Breuleux" a été inaugurée en présence d'une délégation du village suisse.

Champagny, a déclaré : « Alors que se dressent le spectre du populisme et le fanatisme religieux qui tendent à diviser le pays, pouvons-nous nous permettre d'oublier qu'il y a 75 ans, chrétiens, juifs et musulmans combattaient ensemble pour notre France, en défendant nos valeurs républicaines ? Si l'homme est capable

du pire, il est capable du meilleur, comme nous le rappelle la présence de nos amis des Breuleux. C'est au plus fort des combats pour la libération qu'une main fraternelle venue de Suisse a permis à nos enfants d'être évacués. »

« Nous autres Brelotiers mesurons l'honneur et la reconnais-

sance dont vous nous gratifiez aujourd'hui, en donnant à une place de votre ville le nom des Breuleux, a souligné Renaud Baume. Il est tout naturel que la Suisse se soit préoccupée de vos enfants pendant la dernière guerre mondiale... 160 000 enfants étrangers ont trouvé un asile temporaire sur le territoire helvétique,

dont 70 000 jeunes Français. Est arrivé un bel effectif dans notre commune des Breuleux, grâce à l'abbé de la paroisse, Antoine Berberat. Il connaissait votre curé, monsieur Jeanblanc. Votre initiative actuelle a réveillé les mémoires. Presque tous nos villages ont jadis accueilli eux aussi des enfants dans leurs familles. Les personnes de notre génération connaissent tout des temps difficiles et dangereux que vous avez traversés, pendant et sur la fin de la dernière guerre. »

Roland Baume a conclu avec humour : « Nous sommes des voisins bienveillants de la France. Nous Suisses admirons votre magnifique pays au patrimoine si prestigieux. Nous nous intéressons à votre vie politique, sans prétention toutefois d'y mettre notre nez. Nos écoliers francophones apprennent en classe votre histoire. Votre actualité nous est transmise par les médias et elle nous passionne, même si parfois nous avons un peu de peine à vous comprendre ! »